

Commentaire du COFICHEV et d'IDENTITAS sur les données variables de l'effectif d'équidés en Suisse

Différents acteurs de l'agriculture et de la filière équine publient régulièrement des données sur l'effectif des équidés, le nombre de détenteurs et de propriétaires, les races, les naissances etc. Le fait que les données sur les chevaux en Suisse varient selon les sources est incompréhensible pour les personnes intéressées. L'exemple suivant fondé sur une analyse d'Identitas SA permet de mieux comprendre.

La Statistique des animaux¹ (extrait du rapport annuel 2017) de l'entreprise Identitas SA fournit l'effectif d'équidés vivants à la fin 2016 et donne le nombre total de 117'372 équidés. Pour la même date, le rapport sur la filière qui vient d'être publié par le Haras national suisse (HNS) Agroscope² indique le chiffre de 108'951 équidés gardés dans 19'564 lieux de détention. On apprend aussi dans le Relevé des structures agricoles 2016³ publié par l'Office fédéral de la statistique le 11 mai 2017 que 75'864 équidés sont détenues dans 10'856 exploitations agricoles. Ces 75'864 équidés se composent de 55'662 chevaux, de 19'487 poneys, petits chevaux et ânes, ainsi que de 715 mulets et bardots. On retrouve également ces chiffres dans le bulletin Agristat Actuel 17-09⁴ du mois de septembre 2017 publié par le service de la statistique de l'Union suisse des paysans. De plus, Agristat relève aussi l'effectif total des équidés pour 2016, resp. 2017 (107'156 / 109'882). Cet effectif se base sur l'extrait mensuel de la BDTA d'Identitas SA pour le mois de janvier de l'année en question. Le jour de référence est le 31 janvier, mais les données sont extraites le 8 février. On peut dresser une liste d'autres exemples analogues.

Cela dit, comment expliquer ces différences de manière plausible ? On observe le plus grand écart entre le nombre total d'équidés et l'effectif détenu dans les exploitations agricoles. Seuls deux tiers environ de tous les équidés vivent dans des exploitations agricoles et le dernier tiers est gardé en dehors de ces exploitations, chez des privés (sans but commercial) ou dans des exploitations à but commercial, mais non agricoles. Si l'on considère seulement le secteur agricole à proprement parlé, ce ne sont justement « que » 75'864 équidés sur 117'372. Prenons ce dernier chiffre de 117'372. C'est le total de tous les équidés vivants enregistrés le 31.12.2016 dans la banque de données sur le trafic des animaux. La différence avec le chiffre de 108'951 équidés dénombrés à la même date s'explique de la manière suivante : 8'421 équidés vivant à l'étranger (Liechtenstein inclus) ou dans un lieu non identifié étaient enregistrés dans la BDTA d'Identitas SA. Si on retire ces 8'421 du total de 117'372, cela donne les 108'951 équidés qui étaient considérés comme vivants en Suisse le 31.12.2016 dans la base de données. Les autres différences, petites, que l'on peut constater entre le rapport du HNS et les données d'Agristat sont dues d'une part aux années différentes (2016 et 2017),

¹ <https://www.identitas.ch/1/a-propos-de-nous/facts-figures/rapport-dactivites/>

² <https://www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home/themes/animaux-rente/cheval/la-suisse-pays-du-cheval/zahlen-und-fakten-sng.html>

³ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home.gnpdetail.2017-0455.html>

⁴ <https://www.sbv-usp.ch/fr/medias/agristat-actuel/archives-2017/101017-leffectif-du-betail-de-rente-en-suisse/>

aux dates de références (fin décembre au lieu de fin janvier), ainsi qu'à la prise en compte des chevaux du Liechtenstein et de ceux dans un lieu de garde non identifié.

Ces exemples montrent que ces chiffres distincts sont dus d'une part à des bases et à des sélections de données différentes et, d'autre part, aux instants et périodes de balayage variables auxquels le tri des données est effectué. Par exemple, le relevé des structures agricoles de l'Office fédéral de la statistique se fonde depuis plusieurs années sur les données agrégées des relevés agricoles cantonaux (recensements des cheptels exhaustifs ou partiels). Actuellement, les effectifs d'animaux de rente, avec les équidés depuis le 1.1.2018, sont extraits de la Banque de données sur le trafic des animaux selon les articles 36 & 37 de l'ordonnance sur les paiements directs (OPD). Une banque de données comme la BDTA pour les équidés est dynamique. Cela signifie que les notifications concernant les animaux (naissances, abattages, euthanasies, importations, exportations, changement de propriétaire, changement de lieu de détention) sont effectuées à des moments différents. Si on consulte aujourd'hui l'état de la banque de données au 31.12.2016, on ne trouve plus exactement les mêmes données que si l'on avait interrogé la BDTA à cette date précise. Pourquoi donc, vous demandez-vous ? En fait, les notifications d'évènements à une date donnée sont à effectuer dans la BDTA pour les équidés avant un délai de 30 jours, mais elles le sont parfois plus tard (1^{er} rappel, 2^e rappel, etc.). Au cours de l'année, les annonces sont traitées en permanence par les spécialistes en banques de données de manière à mettre à jour la BDTA. Avec plus de cent dix mille équidés, les annonces de changement se suivent sans arrêt. Il peut donc se passer plusieurs mois, voire des années, jusqu'à ce qu'une donnée chiffrée relative à un jour précis soit fixe et ne varie plus. Cela ne devrait pas ébranler la confiance des lectrices et des lecteurs dans le système. Cela montre au contraire que les organes responsables actualisent en permanence leurs banques de données afin de garantir une parfaite mise à jour. Il est important de savoir que la BDTA pour les équidés se base sur le principe de l'autodéclaration ; plus la personne propriétaire notifie un évènement de manière exacte et en temps réel, plus les données disponibles sont proches de la réalité dans le terrain.

En clair, il faut compter qu'à l'avenir les chiffres des effectifs d'équidés continuent de varier dans les publications. Les données tirées de la BDTA des équidés dépendent du moment choisi, de la période considérée, du champ d'application et du contexte. Pour terminer, on peut dire qu'environ 110'000 équidés – pour près de 47'000 propriétaires – sont répartis en Suisse dans près de 20'000 lieux de garde. En notre temps où les équidés ont largement perdu leurs missions initiales, ce sont des chiffres très impressionnants au regard du dernier effectif maximal connu de 150'000 équidés au milieu des années 40 du 20^e siècle⁵.

COFICHEV et IDENTITAS / 06.12.2017 (corr. 18.04.2018)

⁵ Rieder (2015) <https://www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home/a-propos/historique/avenches.html>